



PRINTEMPS PRINTEMPS PRINTEMPS 1895

O. M. Melanson

Assortiment complet de NOUVEAUTÉS Pour printemps et l'été.

Nouveautés, Hardes, Chaussures, Tapiserie, Epicerie, toutes sortes, Matériaux de construction, Papier gris, Papier goudronné, Peinture, Huile, &c., &c., &c.

MELANSON, MELANSON. Nos prix défient toute compétition.

Toutes les commandes reçues par la poste recevront notre attention immédiate.

des grandes pyramides de Gizeh, de ces étonnantes constructions qui défient tout l'art et toute la science modernes. C'est l'époque de la statue de Chéphrem, un des chefs d'œuvre de la sculpture égyptienne.

AVIS DE L'ADMINISTRATION Dorénavant l'abonnement au MONITEUR ACADIEN, quand il ne sera pas payé d'avance, ou dans le premier mois, sera comme suit:

LE MONITEUR ACADIEN SHÉDIAC, 19 AVRIL 1895

La cour suprême s'est réunie mardi matin à Frédéricton. Étaient présents les juges Tuck, Landry et Vanwort.

Hier s'ouvrait à Ottawa la cinquième session du septième parlement du Canada.

Le discours du trône roulera sur tout sur l'entrée probable de Terre neuve dans la confédération, et sur la décision rendue par le comité judiciaire du conseil privé sur la question des écoles de Manitoba et sur les mesures à prendre pour mettre en vigueur les recommandations et les ordres qu'elle contient.

appuyé par M. Leclair, député de Terrebonne.

Les journaux libéraux s'évertuent à proclamer que l'ordre rémédiateur du gouvernement n'est qu'un leurre et que le clergé en est dégoûté.

ÉCOLES DU MANITOBA "En vous demandant de garder le silence sur la question des écoles de Manitoba, mon intention est que vous n'en parliez pas du haut de la chaire. Vous êtes libres toutefois, en dehors de là, d'exprimer l'entière satisfaction de l'épiscopat canadien au sujet de la position ferme et courageuse qu'a prise dernièrement par le gouvernement fédéral."

Voici maintenant l'opinion de Mgr l'évêque de St-Hyacinthe: St-Hyacinthe, 24 mars 1895. L'honorable J. A. Oulmet, Monsieur le ministre, Permettez-moi de venir vous exprimer le vif contentement que j'ai éprouvé en recevant la communication de l'ordre en conseil que vous et vos honorables collègues venez de passer en faveur des catholiques de Manitoba.

Les élections d'avant hier. Les conservateurs ont perdu le comté d'Antigonish, tel est le résultat des quatre élections qui ont eu lieu avant-hier.

Le Transcript déclare que ceux qui donnent aux catholiques l'espoir que le Canada consentira jamais à rendre justice à la minorité de Manitoba par l'intervention de l'autorité fédérale pratiquent la déception, car du moment que la question sera nettement posée sur ce terrain, la défaite est certaine, et l'espoir qu'on cherche à faire naître sera enterré à jamais.

FAUSSETÉS. Nous avons dit dans un précédent numéro, que le procureur général Sifton, du Manitoba, était descendu à Haldimand pour y soulever le peuple contre l'ordre rémédiateur du gouvernement d'Ottawa et contre l'honorable Dr. Montague. M. Sifton a prononcé plusieurs discours; disons de suite qu'il a eu recours à tous les artifices, et qu'il a débité toutes les faussetés imaginables.

Les Greenway, les Martin, les Sifton, les McCarthy, et les messieurs du Transcript ont bien fort qu'il faut respecter l'autonomie provinciale, repousser l'intervention fédérale. Nous serons avec eux le jour où à leur tour ils respecteront la constitution qui nous régit et les ordres de l'autorité chargée de l'interpréter.

Il n'y a pas parmi la population de plaintes contre les écoles publiques. "Si l'existence de griefs avait été constatée, ces griefs auraient été promptement redressés."

Quand M. Greenway aura fait connaître ce qu'il entend faire, le gouvernement fédéral devra l'encourager s'il se rend aux prières de la minorité et aux ordres de Sa Majesté. Dans le cas contraire il devra demander au Parlement d'agir et de faire ce que Manitoba aurait dû et pu faire. Il ne peut pas sortir de là; le ordre impérial est formel et son caractère est explicite.

Plusieurs journaux, le Transcript en tête, ayant reproduit ces faussetés intégrales, nous croyons utile de leur opposer le démenti formulé par la Minerve dans les termes qui suivent: "Mais à cette mesure tyrannique, il fallait une excuse. M. Sifton l'invente en prétendant que les écoles séparées de Manitoba étaient, avant 1890, dans un déplorable état d'infériorité."

Tremblement de terre en Italie et en Autriche. Vienne, 16 avril.—Le sud de l'Autriche a été violemment secoué par plusieurs tremblements de terre la nuit dernière.

Actuellement le marché de Boston n'est pas alléchant pour les producteurs de beurre et d'œufs. Voici les prix (en gros) en cours le 15 avril:

Cremerie, Vt. extra, 20 à — Creamery, N. Y. extra, 20 " — Creamery, northern firsts, 18 " 13 Creamery, eastern, 12 " 19 Creamery, northern herd, 15 " — Creamery, western herd, 10 " 14 Dairy, Vt. extra, 18 " — Dairy, N. Y. extra, 17 " — Dairy, N. Y. and Vt. firsts, 15 " 16 Dairy, N. Y. and Vt. second, 13 " 12 Dairy, N. Y. and Vt. low grades, 10 " 12 Dairy, western firsts, 12 " 13 Dairy, western second, 9 " 11 Extra creamery, 21 " — Common to good, 15 " 17

Horrible massacre dans l'Inde. Calcutta, 13 avril.—Une dépêche de Simla en date du 11 avril, dit que le colonel Kelly, le commandant des forces anglaises qui, depuis le 25 mars, cherchait à atteindre Chitral par la voie de Gilgite, a réussi à franchir la passe de Shandar le 7 avril. La colonne anglaise se trouvait alors à environ 60 milles de Chitral.

Le génie a dû opérer le transport des pièces de montagne et des canons de campagne sur une distance de sept milles. Une épaisse couche de neige recouvrait le sol et il faisait un froid intense. Beaucoup d'hommes ont eu les doigts couverts d'engelures.

On apprend que les lieutenants Fowler et Edwards les deux officiers disparus de la garnison de Chitral qui ont disparu depuis quelque temps, ont été faits prisonniers à Reshun pendant une partie de polo à laquelle ils avaient été invités à prendre part.

Les indigènes les ont attaqués par surprise et vingt sapeurs du Bengale qui servaient d'escorte aux lieutenants ont été massacrés. Un sapeur du Bengale qui accompagnait les lieutenants Fowler et Edwards avait été fait prisonnier avec eux, a réussi à s'échapper. Il dit que M. Robertson, l'agent anglais qui défend le fort Chitral, a opéré une sortie d'après un court engagement dans lequel le lieutenant Gordon et plusieurs cipayes ont été tués.

Actuellement le marché de Boston n'est pas alléchant pour les producteurs de beurre et d'œufs. Voici les prix (en gros) en cours le 15 avril:

Cremerie, Vt. extra, 20 à — Creamery, N. Y. extra, 20 " — Creamery, northern firsts, 18 " 13 Creamery, eastern, 12 " 19 Creamery, northern herd, 15 " — Creamery, western herd, 10 " 14 Dairy, Vt. extra, 18 " — Dairy, N. Y. extra, 17 " — Dairy, N. Y. and Vt. firsts, 15 " 16 Dairy, N. Y. and Vt. second, 13 " 12 Dairy, N. Y. and Vt. low grades, 10 " 12 Dairy, western firsts, 12 " 13 Dairy, western second, 9 " 11 Extra creamery, 21 " — Common to good, 15 " 17

Actuellement le marché de Boston n'est pas alléchant pour les producteurs de beurre et d'œufs. Voici les prix (en gros) en cours le 15 avril:

Cremerie, Vt. extra, 20 à — Creamery, N. Y. extra, 20 " — Creamery, northern firsts, 18 " 13 Creamery, eastern, 12 " 19 Creamery, northern herd, 15 " — Creamery, western herd, 10 " 14 Dairy, Vt. extra, 18 " — Dairy, N. Y. extra, 17 " — Dairy, N. Y. and Vt. firsts, 15 " 16 Dairy, N. Y. and Vt. second, 13 " 12 Dairy, N. Y. and Vt. low grades, 10 " 12 Dairy, western firsts, 12 " 13 Dairy, western second, 9 " 11 Extra creamery, 21 " — Common to good, 15 " 17

Actuellement le marché de Boston n'est pas alléchant pour les producteurs de beurre et d'œufs. Voici les prix (en gros) en cours le 15 avril:

Cremerie, Vt. extra, 20 à — Creamery, N. Y. extra, 20 " — Creamery, northern firsts, 18 " 13 Creamery, eastern, 12 " 19 Creamery, northern herd, 15 " — Creamery, western herd, 10 " 14 Dairy, Vt. extra, 18 " — Dairy, N. Y. extra, 17 " — Dairy, N. Y. and Vt. firsts, 15 " 16 Dairy, N. Y. and Vt. second, 13 " 12 Dairy, N. Y. and Vt. low grades, 10 " 12 Dairy, western firsts, 12 " 13 Dairy, western second, 9 " 11 Extra creamery, 21 " — Common to good, 15 " 17

Actuellement le marché de Boston n'est pas alléchant pour les producteurs de beurre et d'œufs. Voici les prix (en gros) en cours le 15 avril:

Cremerie, Vt. extra, 20 à — Creamery, N. Y. extra, 20 " — Creamery, northern firsts, 18 " 13 Creamery, eastern, 12 " 19 Creamery, northern herd, 15 " — Creamery, western herd, 10 " 14 Dairy, Vt. extra, 18 " — Dairy, N. Y. extra, 17 " — Dairy, N. Y. and Vt. firsts, 15 " 16 Dairy, N. Y. and Vt. second, 13 " 12 Dairy, N. Y. and Vt. low grades, 10 " 12 Dairy, western firsts, 12 " 13 Dairy, western second, 9 " 11 Extra creamery, 21 " — Common to good, 15 " 17

Rien

Po Jolies Bottines Claqueuses à bas Jolis Ardoises Pardessus imper Moccasins de p Gaitres de dr

Po Claqueuses à bas Jolis Ardoises Pardessus imper Claqueuses doublées Moccasins de p

Po Claqueuses à bas Jolis Ardoises Pardessus imper Claqueuses doublées Moccasins de p

L. 117 et 118

Vous êtes Pour tapis Sa Re Co Ch

Écrivez-n Pour des Echantillo

Et dites-n Espèce de Vous vou Et nous Des Echa

WILLIAM & No. 111 MO

Vous avon de décembre, bon nombre de d'en faire prom Port peu ont appél. Le grand oreille.

Le MONITEUR sommes nous révi tation, et not journal sera à ceux qui persu qu'ils nous doiv légales seront trans.

En janvier 1895 rgons. Malgoum de situat Dix jours après l'Chaque pour les marcher. En a avait recouvré John B. Hanning

For Sick Loathing of F new, take Ha will cure you. Physician

English Spa homes et tares d chevants; guerri courbes, sur, p 300 en en emplo par W. B. Des

Rien ne Reussit Comme le Succes.

Nos ventes dans le dernier mois, ont dépassé de 50 pour cent celles d'aucun autre mois d'hiver dans l'histoire de notre commerce.

Pour Dames: Jolies Bottines à patiner, doublées, \$0 85; Claque, \$0 24; Pardessus imperméables et à boutons, \$1 15; Moccasins de peau de cerf de goût, \$1 00; Gaitres de drap, \$0 39.

Pour Hommes: Claque, \$0 37; Pardessus à boutons, points 6, 7 et 10, \$1 25; Pardessus imperméables à boutons, qualité extra, \$1 00; Claque doublée, \$0 75; Moccasins de peau de cerf de goût, \$0 75.

L. Higgins & Cie., 117 et 119 Grand'Rue, - - MONCTON

SI Vous êtes Pour tapisser votre Salon, Refectoire, Corridor, Chambre,

Écrivez-nous Pour des Echantillons de Tapisserie Et dites-nous quelle Espèce de chambre Vous voulez tapisser, Et nous vous enverrons Des Echantillons.

WILLIAM COWLING & CO. No. 111 GRAND'RUE MONCTON.

IMPORTANT

Nous avons, dans la dernière quinzaine de décembre, adressé des comptes à un bon nombre de nos abonnés, avec prière d'en faire promptement la remise.

Le MONITEUR ayant besoin de ces petites sommes pour faire honneur à ses obligations, nous réitérons aujourd'hui notre invitation, et nous ajoutons que l'envoi du journal sera supprimé à courte échéance à ceux qui persisteront à nous retenir ce qu'ils nous doivent, et que des procédures légales seront prises contre les récalcitrants.

Rogons--Faits. En janvier 1892 mon fils fut pris d'un mal qui le rendait très souffrant et un changement de climat son état s'aggravait et en 1893 son poids était tombé de 195 lbs à 95 lbs.

For Sick Headache, Sour Stomach, Loathing of Food, Dyspepsia or Biliousness, take HAWKER'S LIVER PILLS. They will cure you. Recommended by leading Physicians as a most reliable medicine.

Foglian's Spavin Liniment enlève toutes les bosses et tares dures, moelles ou caluses des chevaux; guérit les éparvins sanguins, les courbures, surc, foras, raideur de jarrets, enrouement, mal de gorge, toux, etc. Sans se-vous torner, en employant une bouteille. Garant par W. B. Deacon.

Nouveautés du Printemps

Les plus nouvelles Etoffes à Robes noires et blanches, Drap fin, Vigoreau, Satines de laine, Chiffon Français, Chiffon tacheté de soie, Drap d'habit, Velours de soie, Soies noires.

W. F. FERGUSSON, Moncton

NOUVELLES LOCALES

Le vapeur de l'île est attendu d'un jour à l'autre. Le Révd Père A. D. Cormier, économiste du collège St-Joseph, était en cette ville hier.

L'hon. Jos. O. Arsenault, sénateur, en route pour Ottawa, a passé les journées de dimanche et lundi à Memramcook, l'hôte des Révérends Père du collège St-Joseph.

Autour des Provinces Maritimes

INDUSTRIE LAITIÈRE.—Vingt huit jeunes fermiers suivent actuellement le cours de l'école fromagère du gouvernement fédéral à Sussex. De ce nombre se trouve M. Onésime H. Cormier, de Ste Marie de Kent.

FORGATS CHARITABLES.—Soixante-dix des prisonniers du pénitencier de Dorchester ont pris leur directeur de la rationner, afin de réaliser des économies qui seraient envoyées à leurs compatriotes de Terre-Neuve. Leur pétition a été transmise aux autorités, à Ottawa.

SYDNEY.—Mardi une explosion de gaz s'est produite dans la mine charbon de la compagnie Dominion. Quarante mineurs s'y trouvaient au moment de l'explosion. Tous, moins deux, ont été retirés vivants. Les deux morts sont Daniel Hardy, célibataire, et Alex. McKinnon, qui laisse une femme et deux enfants.

BARRE COCAINE.—Le hareng et le homard ont déjà fait leur apparition à la Barre Coquine. Le 13 avril, M. Sylvain Léger a pêché 39 harengs, et le 16 avril, après la tempête, trois jeunes hommes, Wm. Cameron, Antoine Desprez, et Joseph Arsenault, ont trouvé sur le rivage à un demi mille au nord de la homarderie de M. O. M. Melanson, 76 homards vivants de moyenne grosseur.

LE DU PRINCE-ÉDOUARD.—Mme Edmund McDougall, de Charlotte town, ayant échappé une lampe sur un poêle chaud, la lampe fit explosion et les flammes se communiquèrent aux vêtements de la malheureuse femme. Elle courut à la grange, où se trouvait son époux, mais elle expira avant que celui-ci eût pu éteindre le feu.

SOUMISSIONS DEMANDEES. AVIS AUX ENTREPRENEURS. On recevra des soumissions cachetées jusqu'au 29 avril, pour les réparations projetées au presbytère de la Grande Digue.

ON DEMANDE Une institutrice de 2e classe, capable d'enseigner le français et l'anglais, pour le district no. 5 d'Acadieville.

MAGASIN Nouveau! Marchandises nouvelles Prix Nouveaux! Nonsomme maintenant dans notre MAGASIN NEUF, et nous sommes prêts à élargir un assortiment immense et complet de

Nouveautés Chaussures Hanches Ferronneries Faïence Groceries etc. etc. Cette saison nous avons acheté

A Grand Rabais Et nous sommes en mesure de faire des REDUCTIONS qui ne paraissent manquer de nous faire vendre bien plus que jamais auparavant!

Coton Jaune, Soies en montant, Indienne, Gingham, Shirting, et tout le reste en équipolier!

C. F. Avard & Son, Grand Shemogoui.

de piano. Madame Dr. Bourque est en promenade dans sa famille, à Campbellton. G. H. Somers et M. G. Ayer subsistent en ce moment leur procès pour conspiration et fraude au détriment de M. Starette.

La goëlette Walter Sumner vient de faire voile pour les Bermudes avec un cargaison de foin, avoine, patates, boîtes à oignons, planches et madriers, lattes, bois de corde, beurre et fromage. Allie McSweeney, fils de M. Peter McSweeney, fait le voyage avec elle dans l'intérêt de sa santé.

AVIS SPECIAL

Parmi les importations du printemps je viens de recevoir 1,000 verges de Flanellette que je détaille à 51cts la verge, ou 20 verges pour \$1.

1,200 verges de Coton jaune à 31cts la verge ou 33 verges pour \$1. 500 Chemises de Flanellette pour hommes et jeunes gens à 25cts la chemise.

J'ai aussi un gros lot de Chapeaux de l'au d'hiver que je donnerai à 25cts chaque pour le reste de la pièce pour mes nouvelles importations.

O. M. Melanson, Shédiac, 15 avril 1895.

CHINE ET JAPON.

Un traité de paix a été conclu mardi entre les plénipotentiaires du Japon et de la Chine. D'après ce traité, la Chine consentirait à payer une indemnité de \$100,000,000 au Japon, et à abandonner la possession de l'île de Formose et de la péninsule de Liang Tang. Pékin et quatre autres ports seront aussi ouverts au commerce, et les Japonais auront la faculté d'établir des fabriques de coton et autres industries en Chine.

Une dépêche de Shanghai dit qu'une proclamation portant la signature de l'empereur vient d'être lancée dans laquelle la déchéance de l'empereur est proclamée, vu l'impossibilité de gouverner plus longtemps avec des dignitaires corrompus et vénales. Cette proclamation a causé une grande excitation, et on constate qu'il y a plusieurs symptômes de rébellion. On prétend que ce document est l'œuvre des sociétés secrètes qui pullulent en Chine.

La débacle.

Lewiston, Me., 15-avril.—La voie ferrée du Grand Tronc à Snow Falls, est sous quatre pieds d'eau; les trains du matin n'ont pu passer.

Rangleway, Me., 15-avril.—Il pleut ou neige ici depuis soixante heures sans interruption. C'est la tempête la plus violente que l'on ait eue depuis bien longtemps. Le chemin de fer Phillips and Rangeley a été endommagé par l'eau; le trafic sur ce chemin est complètement suspendu.

Plymouth, N. H., 15-avril.—Tout le nord du New Hampshire est inondé. Depuis 1878, les rivières Pemigewasset et Baker n'ont pas atteint un niveau aussi élevé. Le chemin de fer Pemigewasset Valley est, en plusieurs endroits, sous plusieurs

Les Pilules d'Ayer

Sont combinées en vue d'une utilité et d'une adaptabilité générales. Elles sont composées des plus purs végétaux apéritifs. Leur couche délicate de sucre, qui se dissout tout de suite dans l'estomac, conserve leur valeur médicinale entière et les rend faciles à prendre, soit par les vieux, soit par les jeunes. Pour la constipation, la dyspepsie, la bile, le mal de tête, et les désordres communs de l'estomac, du foie et des intestins; aussi, pour arrêter les hémorragies et les fièvres, les Pilules d'Ayer.

Sont Les Meilleures.

Diffèrent des autres cathartiques, l'effet des Pilules d'Ayer est de fortifier les organes excréteurs et de les restaurer à leur action naturelle et régulière. Les Médecins, partout, les recommandent. Malgré l'immense concurrence, elles ont toujours, et partout, maintenu leur popularité comme Médecine de Famille. Elles ont été demandées à présent que jamais auparavant. Elles sont mises en facons et en boîtes, soit pour en faire usage chez soi ou en voyage. Les Pilules d'Ayer sont préférables à n'importe quelles autres. En avez-vous jamais fait l'essai?

Les Pilules d'Ayer

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Chaque Dose Est Efficace.

Je ne suis pas le premier à annoncer les marchandise du printemps. Mais toujours en avant pour vendre à bas prix.

Mon assortiment de Drap est le plus grand et le plus beau de la ville.

Je viens de recevoir 40 sortes de CHAPEAUX D'HOMMES, de toutes moles et de tous prix COTON JAUNE, COTON BLANC, FLANELLETTES, ETOFFE A ROBES, ETOFFE A CHEMISES, ETC., ETC.

BOTTINES ET SOULIERS, Groceries de toutes sortes à meilleur marché que jamais.

VOICI QUELQUES-UNS DE MES PRIX: Coton Jaune, 1 verge de largeur, à 31, 4, 8 et 10cts. Chemise Noire, double largeur, à 18, 20, 22cts en montant. Cachemire en couleurs, à 20, 22, 24cts en montant. Flanellette, à 5, 8 et 10cts, bonne qualité et nouveaux patrons. Chemises pour hommes, 24cts en montant. Venez voir et vous serez convaincus. Notre motto: Si bas qu'il faille vendre, nous ne laissons pas partir l'argent. N'oubliez pas la place, au magasin populaire de

Fidèle Poirier, Shédiac, N. B.

Parlons Vetements!

Étant à Toronto dernièrement, notre M. Gorham acheta une grande partie du stock de A. R. Thompson, 141 King Street, Toronto.

Hardes, Draps et Merceries.

Ausé quelques marchandises non livrées ou non vendues des Sauveteurs de Robert Darling & Co., légèrement fumées à l'encaie, et nous sommes l'un des plus grands acheteurs. Le stock comprend

Nouveautés Generales, &c.

Constant en Nappes, Gants de Toile, Chemises, Silésie, Rubans, Soieries, Tapis de Chanvre, Etoffes à Robes, Mantelets, Corsets, Rideaux de dentelle, Bas, Coton blanc, Coton jaune, Gingham, Flanellette, Shirting, Jeanne, Essuie-mains, Mousseline carreautee et unie, Cretonne, Coton à draps croisé et simple, et un immense assortiment de MODES du printemps en paille de toute espèce, Fleurs, Plumes, Chapeaux, Bonnets, Rubans, gros stock. EN GROS ET EN DÉTAIL.

PETER McSWEENEY, 190, 192, 194 Grand'Rue, MONCTON

AVIS.

Le sous-sigé annonce respectueusement au public qu'il vient de démanteler son magasin à la BOUTIQUE DE Brique et devant occupé par O. P. Wilbur, en face de John O'Neill, on comme de coutume nous aurons toujours un assortiment choisi de

GROCIERIES DE FAMILLE, Vaisselle, Verrerie, Etc., aux prix les plus bas qui se puissent concevoir.

WM. E. BABIN, 131 Grand'Rue, MONCTON.

ASSESSORS' NOTICE. The undersigned assessors for the Parish of Shédiac having received the warrant for the assessment, hereby give notice of the same, and request all persons liable to be rated to hand in to either of us a true statement of their property, real and personal, together with income liable to be assessed, within thirty days.

All secretaries of School Board are thereby required to furnish within the time named, a correct list of all persons liable to be rated in their respective districts, with the property and income of each in manner and form as the law directs.

A list containing the names and rating for inspection of all persons liable to be assessed will be posted at the Wilson House, in Shédiac, for the Parish No. 9, at George Mills, Shédiac Cape, for No. 1, and at Ferdinand Hébert's, for No. 3. Shédiac, March 24th, A. D. 1895.

POLOGNE.—Des dépêches de Varsovie disent que la police de cette ville a découvert un vaste complot dirigé contre le comte Schouvaloff, qui a remplacé le général Gourko comme gouverneur de Pologne. Le 9 avril on a arrêté un grand nombre d'habitants; parmi ces personnes se trouvent deux femmes. La police a fermé cette semaine à Varsovie et plusieurs autres villes de la Pologne ruse des imprimeries clandestines qui publiaient de manifestes nihilistes.

Naissance A la Haute Aboujgane, le 16 avril, Madame Fidèle M. Melanson, un fils. A la Haute Aboujgane le 13 avril, Madame Philip D. Léger, un fils, baptisé sous le nom de Joseph Séime. Parrain et marraine: M. Séime S. Boudreau et Mlle Caroline Léger.

DECES. A St-Hilaire, Madawaska, le 12 avril, après une longue maladie, Monsieur Narcisse Caron, âgé de 45 ans, laissant une épouse, quatre enfants et un grand nombre d'amis pour déplorer sa mort. M. Caron était le frère de M. L. Caron, commis de M. Thomas Clair.—R. I. P.

Montre d'or, Montre plaquée d'or, ou Montre d'argent, Sur le plan des versements.

Si vous avez un vieux montre d'argent pour une belle montre d'or, je vous aioucerai la valeur de votre vieille montre.

Vous n'avez pas à payer comptant. Je vous vendrai aux conditions qui vous conviendront. Si vous ne pouvez venir, écrivez pour mes prix et mes conditions.

K. BEZANSON, Magasin de Montre, 254, 256 et 262 Grand'Rue, MONCTON, N. B.

HAWKER'S TOLU AND WILD CHERRY BALSAM.

A Favorite and Most Valuable Remedy for the CURE of COUGHS, COLDS, CROUP, HOARSENESS, BRONCHITIS, INFLUENZA OR ANY FORM OF THROAT AND LUNG TROUBLE.

It Afflicts, Try It. It Will Cure You.

Malcolm McLean, of Kensington, P. E. I., writes the following:

For five years I suffered from severe Chronic Bronchitis, for which the doctors and numerous patent medicines failed to give relief.

For Sale by all Druggists and General Dealers.

MANUFACTURED BY THE HAWKER MEDICINE CO. SAINT JOHN, N. B.

Collège Saint-Joseph MEMRAMCOOK, N. B.

PROSPECTUS I.—Cet établissement est sous la direction des Religieuses de Ste. Croix. II.—Les matières qui sont enseignées forment deux cours distincts: le cours commercial et le cours classique.

Venez voir le bon Marché JOHN O'NEILL, Moncton.

Vous y trouverez toutes les Meilleures Qualités de FARINE, qu'on dédaigne à \$3 le q. art en montant. FARINE D'AVOINE, FARINE DE BLÉ D'INDIE, SON ET SEIGNE au plus, au plus BAS PRIX.

Charles A. Dickie, (Successor de DICKIE FRERES) MARCHAND GENERAL DE

Ferronneries et compris fournitures de voitures, Fer en barre, Acier, Farine, Moulée, Son, Groceries, Falence, etc

RESTAURANT, Joggins Mines, N. E.

Repas à toute heure. Huitres servies en soupe ou sur la coquille. Rafraichissements de toute sorte.

Gale! Gale! ONGUENT de Lawton

Celui qui sont affligés de cette maladie de vra ont essayé l'ONGUENT de Lawton CONTRE LA GALE.

A. G. LAWTON SHEIDIAO, N. B.

FEUILLETON. LE FILS DU CHIFFONNIER.

VII

(Suite.)

Estok, voyant la douleur de son ami, et croyant qu'elle venait de ce que Jeannette n'était point là, n'avait cru pouvoir rien faire de mieux que d'aller la chercher.

—Qu'y a-t-il? lui dit-elle. Pour Dieu! qu'as-tu?

—Ce que j'ai? gémit-il, ce que j'ai? —Où? —Ne le devines-tu pas?

—Comment le devinerai-je? —Ah! Jeanne, j'ai été fou hier. —Hier! fit-elle en palissant.

—Ta pâlité, dit-il, ma pauvre amie; tu commences à comprendre. —Pas très bien, répliqua la jeune fille inquiète.

—Où, j'ai été fou; j'ai disposé de ma vie, et pourtant elle ne m'appartient pas. —À qui appartient-elle donc, s'écria Jeanne.

—À mon père, à sa vengeance. —Jésus Dieu! pensa la pauvre fille, il y songe toujours; cela lui fera perdre la raison.

—Où, reprit le fils du pillawer avec exaltation, maintenant que je suis un homme, je dois accomplir mon serment, et je ne pourrai prendre de repos, goûter de bonheur, que lorsque j'aurai livré à la justice l'assassin de mon père.

—Mais c'est un rêve d'enfant, Pierrick! Les gens les plus sages ont toujours considéré ce désir comme une pieuse folie qui te passerait avec l'âge.

—Jamais. —Pierre, comment veux-tu sans preuve, sans autre indice que le son d'une voix qui a dû s'altérer avec les années, réussir là où la justice, mieux servie que toi a échoué?

—Dieu me conduira —Pauvre ami! Dieu ne nous doit pas de miracle.

—Si le vent pas le faire, je le ferai, moi, fit le jeune homme surexcité par sa douleur.

—Ne tentons pas Dieu, mon ami; il nous donne le bonheur acceptons-le avec reconnaissance; les jours d'épreuves viennent assez vite, n'allons pas les chercher.

—Jeanne, il faut que tu me rendes ma parole. —Ta parole? —Où, je veux être libre, je dois partir.

—Oh! mon Pierrick, dit la jeune fille, tu m'avais dit que tu m'aimais, et tu me quittes, tu m'abandonnes. —Il le faut, Jeanne. —Tu ne m'aimes pas!

—Plus que moi-même, mais pas plus que mon serment. —Ton serment te rendra fou, mon pauvre Pierre!

—Dieu bénit la pitié filiale. Quand j'aurai rempli mon devoir envers mon père, je te reviendrai, et nous nous aimerons davantage. —Tu veux donc réellement partir? murmura la pauvre enfant, se refusant à croire à son malheur.

—J'y suis obligé, Jeanne. Et, tiens, fit-il en s'exaltant, je ne comprends pas que tu essayes de m'en empêcher! Tu devrais, au contraire m'engager, au besoin me rappeler mes serments; au lieu de cela tu pries, tu pleures, tu me supplies de me parjurer. Tu as toujours été mon bon ange, aujourd'hui tu remplis le rôle de Satan.

—Oh! gémit la jeune fille. —Où, de Satan, reprit le montagnard d'un ton farouche; mais je me suis vaincu, je serai aussi triompher de toi. Le sang de mon père, versé ici, crie plus fort dans mon cœur que notre amour; il domine tout; s'il veut ma vie, je la lui donnerai.

—Fais ce que tu voudras, dit l'enfant avec découragement, et que Dieu te protège. —Elle voulait se lever, mais elle retomba sur le gazon et donna un libre cours à ses larmes.

—Devant cette soumission et cette douleur, l'exaltation du jeune homme s'apaisa; toute son affection pour sa compagne d'enfance,

devenue depuis hier sa fiancée, lui affila au cœur; il s'assit près d'elle, méla ses pleurs aux siens, et s'abandonna à l'excès de son chagrin.

Il restèrent ainsi longtemps, longtemps, pleurant en silence. Le pauvre Estok, assis en face d'eux respectait leur peine, sans toutefois la bien comprendre; en fin s'ennuyant, il prit un de ses pipaux et se livra comme toujours à son inspiration. Elle fut bonne.

La musique à une puissance souveraine sur les âmes; elle soulève les masses, elle entraîne les hommes au combat, elle accompagne leurs plaisirs, elle apaise leurs souffrances, elle les élève vers Dieu; hélas! elle les livre parfois au diable, mais nul ne résiste à ses influences magnétiques.

La harpe de David calmait Saül, la lyre d'Orphée apprivoisait les animaux féroces, celle d'Amphion bêtisait des villes, la trompette abattait les murs de Jéricho, le biau fait déserter le corsicor breton, les sons majestueux de l'orgue jettent au pied de Dieu les pêcheurs repentants, le pipeau de l'idiot rassérène l'esprit de Pierrick et consola Jeanne.

Les deux enfants purent bientôt réfléchir et mieux raisonner leur situation. Pierrick ne renonça pas à l'accomplissement de son serment, mais Jeanne réussit à lui faire comprendre qu'il devait quel-ques égards à ses parents adoptifs; il décida qu'il terminerait avant son départ tous les meubles commandés à Kervik. Jeanne, heureuse d'avoir obtenu cet ajournement, s'en remit pour le reste au temps, à son affection et surtout à la Providence.

VIII

Pendant que les fiancés arrêtaient ainsi la conduite qu'ils entendaient suivre, le ciel s'était chargé; un vent, venant du large, courait sur les vagues frémissantes et allait bientôt les soulever furieusement. Il était plus de six heures quand les jeunes gens reprirent le chemin de la ville, précédés d'Estok, qui, les voyant sourire, recommença ses plus belles gambades. Ils pressèrent le pas, espérant éviter la pluie et rentrer chez eux avant l'orage. Ils n'en eurent pas le temps; il éclata terrible, couvrant la campagne d'obscurité et de tonnerre. A la hâte il se réfugièrent tous les trois dans une grange, où ils pouvaient sans danger attendre la fin de la tempête.

De cette grange, bâtie sur une colline, à l'ombre d'un bouquet d'ormes et de chênes, on dominait la baie. Bientôt ils aperçurent à l'extrémité de l'horizon un petit navire afoilé sous la rafale. Il courait, il sautait, il se cabrait sur la mer en rage et semblait fuir comme un sombre oiseau blessé, battant des ailes à travers les nuages, empoûtrés des derniers rayons du soleil, qui allaient être bientôt voilés par les nues opaques qui accouraient du nord-est, ainsi que de sinistres bachantes ivres et échevelées.

C'était sans doute un brick allant à Bordeaux échanger du beurre et du bois contre les vins du Midi. Les jeunes gens se mirent à suivre des yeux avec pitié les évolutions de ce navire si faible petit sur cette mer si forte et si grande.

La tempête augmentait avec une rapidité effrayante; le brick abaisa ses voiles, amena toutes ses verges et gouverna sur la côte, vers laquelle le poussait du reste un vent déchaîné, et où l'attiraient les phares mouvants qui étincelaient sur les rives redoutables de Penmaroch.

—Oh! fit Jeanne tremblante, les pilliers de mer allument déjà leurs lanternes afin d'attirer les navires sur les brisants. —Que Dieu ait pitié des naufragés! répliqua Pierrick, ils n'ont aucun quartier à attendre de ces sauvages!

Sur le petit navire errant au sein du grand océan, au milieu de l'horrible drame de la tempête, se jouait en aparté une terrible scène.

Deux hommes sont occupés à larguer les voiles, il causent à demi-voix; le reste de l'équipage ne saurait d'ailleurs les entendre, l'ouragan couvre tout de ses formidables accents.

—Quel maudit temps! grommela le plus grand des marins. —Ce satané grain est bien dû attendre que nous eussions dépassé ces parages, gronda l'autre. —Bon, fit le premier, voici le capitaine qui met le gouvernail sur la terre!

—Il ne manquait plus que cela! murmura le second d'un air farouche. —L'inquiétude se lisait sur le visage pusillanime du grand; la ra-

ge éclatait sur la physionomie brutale du petit. La tempête ne pouvait les effrayer, ils en avaient bien vu d'autres; mais une préoccupation intime semblait les bouleverser. Chaque fois qu'un éclair illuminait les côtes bretonnes, ils tressaillaient; on eût dit que du zigzag lumineux surgissaient des fantômes.

—Il y a neuf ans de cela, dit le grand matelot, répondant à ses pensées, c'était par une nuit semblable à celle-ci; il y a neuf ans de ça, et il me semble que c'était hier.

—Quand auras-tu fini cette chanson? fit le plus petit des marins. —Tu as eu tort de le tuer, Jacques. —Cesseras-tu, malheureux! rugit Jacques. —Dans les nuits d'orage, continua l'autre, j'entends toujours les cris de l'enfant.

—Je ne regrette qu'une chose, c'est de ne l'avoir pas égaré. —Oh! Jacques, je déplore amèrement d'avoir suivi tes conseils; mais Dieu m'est témoin que je ne voulais pas le tuer. Je n'ai pas de sang sur les mains, pourtant je n'ai jamais bien dormi depuis.

—J'ai le sommeil meilleur, répliqua le meurtrier. Je me soucie du pillawer comme d'une graine; il est fâcheux seulement que je n'aie pu envoyer son fils le rejoindre... Mais il n'a pu nous voir, il faisait trop nuit; d'ailleurs nous avons bien changé.

—Où, mais nos femmes et nos enfants sont au pays... Oh! quel temps!... Voilà un mat brisé. —Les femmes sont peut-être mortes, reprit Jacques sans s'inquiéter des avaries du navire; quant aux enfants, ils sont grands ils nous ont oubliés; personne ne nous reconnaîtra; puis à voir la marche qui suit notre navire, il va se briser sûrement entre les écueils de Penmach, et l'équipage ne se doute pas du sort qui l'attend sur ce rivage auquel il va demander le salut. Les pilliers acheveront ceux que la mer aura épargnés. Quant à moi, je ferai en sorte d'aborder dans une anse déserte.

—Et moi aussi. —Jacques regarda son compagnon d'un air sinistre. —Toi, pensa, tu n'aborderas nul part; tu serais un camarade dangereux au cas où l'on nous reconnaîtrait, il est prudent de te supprimer.

La clameur de Penmaroch dominait de toute son horreur la grande voix de la foudre; on eût dit les rugissements de plusieurs milliers de bêtes féroces chassées à la fois d'une forêt profonde. Cette infernal concert est stupéfiant en un jour de beau temps; par une nuit de tempête, les flots sont des hurlements à assourdir les damnés.

Qui, à bord du brick dématé, eût entendu tomber un matelot au milieu des vagues hurlantes? Personne, si Jacques, en faisant passer Mathurin par-dessus le bord, n'eût lancé l'avertissement sinistre: —"Un homme à la mer!"

L'ouragan était à un tel paroxysme, que le capitaine répondit seulement: —"Tout à l'heure nous y serons tons." —Il est certain qu'il était impossible de songer à rejoindre le malheureux qui ballottait les flots écumants. Ce ne fut pas l'avis de Jacques; à peine eut-il averti de la disparition de Mathurin, qu'il s'élança au sein de l'Océan en fureur.

—"Deux," constata simplement le capitaine. —Jacques s'était jeté dans le sillage de son complice; aussi l'eut-il bientôt atteint. —Les nageaient tous les deux avec l'habileté de vieux maronnins. —"Tu m'as posé, cria Mathurin, mais je suis solide; je gagnerai la rive, elle n'est plus loin, et je me vengerais!" —"Tu n'auras pas cette peine, imbécile; ton affaire sera faite auparavant." —Une vague gigantesque sépara les nageurs. Jacques perdit de vue Mathurin. —"Tonnerre! s'écria-t-il, il ne faut pourtant pas qu'il m'échappe." —Un éclair lui montra le marin roulé dans le repli de la vague monstrueuse. Jacques le descendit, Mathurin gravit l'autre; ils se poursuivirent ainsi pendant cinq minutes, à la lueur des éclairs, sous le fracas des flots et de la foudre, et cette poor nite s'ajoutait encore pour eux à l'horreur de la situation.

Mathurin avait peur, il connaissait son terrible complice; il savait que s'il ne lui échappait pas, il n'aurait aucune pitié à en attendre. Il était le plus faible, il s'épuisait dans la fuite; la terreur

Vêtements d'enfants, Vêtements de garçons, Vêtements de jeunes gens, Vêtements d'hommes.

Le plus grand assortiment de hardes de Westmorland. Prix convenables. Voyez notre stock avant d'acheter ailleurs.

E. C. COLE, Palmer Block, Moncton, N. B.

Grande Réduction en rapport avec la Dureté des Temps!

Avant acheté mes marchandises d'automne et d'hiver à grand rabais, je suis en mesure de vendre à des prix tellement réduits que mes bonnes pratiques ne sauraient ressentir la durée des temps.

MME. C. H. GALLAND, SHEDIAC.

diminuait encore ses forces chaque fois qu'un remous de la vague rapprochait de lui son redoutable ennemi. Il essayait, à la faveur des ténèbres, de se dérober; mais Jacques était un nageur hors ligne, il suivait de très près sa proie; aucune feinte ne le trouvait en défaut.

Les vagues semblaient s'intéresser à ce duel étrange et prendre tour à tour parti pour l'un des combattants. Elles déferlaient autour d'eux avec furie; elles les lançaient d'une crête à l'autre, les engouffraient dans leurs flots amers, les séparaient violemment pour les réunir peu après et les éloigner ensuite; mais si elles pouvaient retarder le sinistre dénouement de cette affreuse lutte, elles ne parvenaient pas à détourner Jacques de son but, et bientôt un cri de désespoir, auquel répondit une exclamation de triomphe, s'éleva au sein de la tempête.

Jacques avait saisi les vêtements de Mathurin. —Un instant ils luttèrent corps à corps, ballottés dans une vague; c'en était fait de Mathurin, lorsque du luge accourut à son secours une montagne liquide plus haute encore que les autres. Le meurtrier de Fantik, avengé, suffoqué, obligé de songer à sa sécurité personnelle, fut forcé de lâcher sa proie; mais il revint bientôt à lui, et la poursuite acharnée recommença d'autant plus vive, que l'instinct de la conservation ranimait les forces défaillantes de Mathurin.

Atteint une seconde fois, il essaya d'attirer en luttant son adversaire dans l'abîme; ce fut en vain l'étonnement de la foudre lui permit de voir au-dessus de sa tête briller la hache d'abordage de son compagnon. A bout de forces, fon de terreur, il se crut mort et perdit connaissance; lorsqu'il reprit conscience de lui-même, il roulait encore dans la boule avec son ennemi non loin de lui. Une lame de fond l'avait une deuxième fois sauvé.

Cette chasse sauvage eût pu durer longtemps encore, mais la marée commençait à descendre. Le mer en se retirant est toujours moins furieuse; les têtes des hauts brisants se dressaient çà et là couronnées d'écume, et mettaient de larges taches blanches sur l'Océan noir. Mathurin, qui se laissait aller un peu à la dérive afin de réparer ses forces épuisées, fut tout à coup lancé par le remous contre un rocher; la même lame qui le porta, pour ainsi dire à Jacques, semblable à une victime à demi tuée que le bourreau n'a plus qu'à achever.

—Jacques, murmura le malheureux, pourquoi veux-tu me tuer? Que t'ai-je fait? —Tu pourrais me trahir. —Jamais, je te le jure. —Les morts seuls ne parlent pas. —Et la hache brilla dans l'obscurité.

A CONTINUER.

Les médecins se servent du Minard's Lintiment

Gardez du Minard's Lintiment à la maison

Le Succès est toujours un Succès!

Nos ventes pendant le mois dernier ont dépassé de 50 par cent le meilleur des mois d'hiver que nous ayons eu jusqu'ici.

Nous avons reçu notre assortiment de printemps, et notre magasin en est comble de la cave au grenier.

NOUVEAUTÉS

est tout bonnement immense! Nos draps à habilllements sont arrivés. Nos nouveaux CHAPEAUX sont arrivés, c'est la plus belle collection de coiffures qui soit jamais venue dans le pays.

HARDES

est au parfait. Nous pouvons en dire autant de nos départements de

Ferronneries, Croceries, Falence, Chaussures, Tapiserie, Meubles, Valises et Prtemanteaux.

Marchandises d'hiver à moitié prix!

Poirier, Doiron & Cie.

P. S.—Nous remplissons avec promptitude de les commandes qui nous viennent par la poste, et nous envoyons des échantillons quand on nous en fait la demande.

SI VOUS AVEZ BESOIN DE BON CUIVRE

—ACHÉTEZ LE—

KIDERLEN'S PURE HOLLANDS GENEVA

Il a obtenu des médailles d'or aux expositions de Paris et de Philadelphie.

T. WM. BELL, AGENT, ST-JOHN, N. B.

A VENDRE

Une quantité de métal dont on se sert pour couler dans les boîtes de moulins, et qu'on appelle babbitt. S'adresser au bureau du Moniteur Acadien.—a c